

<b>Zeitschrift:</b>	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
<b>Herausgeber:</b>	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
<b>Band:</b>	- (1956)
<b>Heft:</b>	1272
<b>Artikel:</b>	"Arbalete Party" au Berkeley Arms Hotel...
<b>Autor:</b>	Hofstetter, Pierre
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-689045">https://doi.org/10.5169/seals-689045</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Le Vagabond de Londres.****"ARBALETE PARTY" AU BERKELEY ARMS HOTEL...**

Lorsque la direction des transports londoniens se décida enfin, en ce soir du 14 avril, à envoyer un train sur la ligne de Hounslow West, après avoir obstinément réservé ses faveurs à Acton Town et à Uxbridge, le quart d'heure vaudois était déjà largement dépassé et, en arrivant au Berkeley Arms Hotel de Cranford, votre fidèle serviteur nourrissait un peu l'impression assez inconfortable de parvenir au but après la bataille, la bataille des apéritifs s'entend, laquelle avait déjà passablement émoustillé des convives réunis en cet auguste lieu pour, comme les lecteurs informés l'auront compris, noyé ce "mauvais rêve" du 14 avril 1803. Car nous étions entre Vaudois, bien qu'un tout petit peu encadrés, c'est vrai, par des frères de Bumplitz, Gümligen et Steffisbourg, qui n'étaient pas les derniers à faire honneur aux dives bouteilles d'Arbalète et autres bachiques produits de nos vignes du Léman. Et pour vous donner un exemple, le Vagabond fut proprement le seul Helvète de sa table, tous les autres étant des "foreigners", et un Helvète aussi peu vaudois que possible puisque ses ancêtres sont nés dans un patelin du nom de Bucholterberg.

Mais les Vaudois, c'est connu, ont le cœur ouvert et l'âme généreuse, et ils ne s'entichent pas du principe des nationalités. L'organisatrice de la charmante soirée du Berkeley Arms, cette "Confrérie vaudoise" qu'anime le bouillant M. Renou, est ouverte à tous ceux qui entretiennent des attaches, familiales, spirituelles ou touristiques avec le Pays romand en général et Vaud en particulier. Donc, nous étions entre amis, amis du coup de fourchette et du petit vin blanc, amis suisses, amis anglais. L'occasion de cette soirée était d'ailleurs aussi un peu d'accueillir les trente-deux joyeux troubadours de la Chanson de Montreux et de la Musique de Huémoz, arrivés le matin même dans un Londres gris et humide, mais d'ores et déjà trempés dans cette fraternelle ambiance helvético-britannique.

Extérieurement, le Berkeley Arms, avec ses gentilles tourelles et ses frais jardins, a quelque chose

de médiéval, de majestueux, de "grand seigneur". Intérieurement, il est coquet, artistiquement aménagé, et fait penser aux relais gastronomiques où s'arrête le voyage affamé sur les routes de France et de Navarre, sur celles de Villeneuve à Genève. De fait, le fin bec qui a fait ses "humanités" dans Rabelais ou Curnonsky y trouve bien son compte. Oyez donc, absents qui l'aurez regretté, le menu qu'on nous prépara : Saumon fumé, ou Tortue double en tasse pour les nostalgiques de "l'heure de la soupe" helvétique, un nouveau plat pour la Chanson de Montreux, en l'occurrence une sorte de soufflé où s'étaient glissés subrepticement d'ingénus champignons, le poussin de Chertsey accompagné des "two veg." habituels, enfin la poire Belle Hélène, le Moka Malabar, les petits fours. Le menu annonçait des "eggs and bacon" pour minuit, mais ce "breakfast" vraiment matinal, même pour des Suisses, fut oublié, ignoré ou évincé. Et puis, bien sûr, les vins coulèrent joyeusement.

Tout au long du dîner nos amis de Montreux nous gratifièrent de quelques-uns des plus beaux morceaux de leur riche répertoire. La Chanson et la Musique contribuèrent magnifiquement et patriotiquement à créer une ambiance gaie, chaleureuse et certainement pittoresque aussi. N'y eut-il pas un, deux, trois convives qui sentirent une larme leur glisser de l'oeil, une chaleur soudaine les envahir, en entendant ces chants aimés, "Le Vigneron", "Le Moléson", "Le Petit Chevrier"? Les chants et la musique expriment souvent la patrie beaucoup mieux que les discours. Ceci, bien sûr, n'est pas pour dénigrer le petit "speech" auquel se livra traditionnellement notre ami Renou, qui rappela la signification de l'anniversaire fêté ce soir-là, ni les quelques paroles de circonstance prononcées par le Conseiller d'Etat Jacquet, lequel accompagnait les visiteurs montreusiens, ni les trois mots sympathiques de notre cher "syndic", M. Louis Chapuis.

Faut-il ajouter que le Berkeley Arms était plein, plein à craquer? "Nous sommes cent soixante, confia M. Bertschi, l'hôte de ces lieux, or il n'y a que cent vingt chaises!" Pour les bouteilles, par contre, on ne fut pas à l'étroit et, passée l'heure de la stricte "licence" autour de Piccadilly, les Vaudois continuaient de noyer le "mauvais rêve" qui prit fin en 1803 . . .

*Pierre Hofstetter.*

The Anglo-Swiss Insurance & Reinsurance Agency Ltd. in conjunction with its Associate Company, Whitton & Co. (Insurance Brokers) Ltd., offer you a Special Personal Accident Cover for £10 premium per annum, i.e.:-

Death caused by accident	... £3,000
Permanent Total Disablement (Continental Scale)	... £3,000
Temporary Total Disablement	£30 }
Temporary Partial Disablement	£10 }
Medical Expenses up to £40 or 15% of weekly compensation.	104 weeks
World Wide Cover, including Flying, but excluding Winter Sports.	

**Anglo-Swiss Insurance & Reinsurance Agency Ltd.,  
29/30, High Holborn, London, W.C.I.**  
CHAncery 8554.

## THE FLORAL HOUSE (J. SCHEUERMEIER)

23, MUSEUM STREET, W.C.I.

**Member**



**Interflora**

*Flowers for all occasions*

Tel.: MUSEum 8111